

## Dédicace de Le Vassal généreux

**Auteur : Scudéry, Georges de (1601-1667)**

**Voir la transcription de cet item**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

### Mots clés

[jugement](#), [rôle culturel de la dédicataire](#)

### Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Le Vassal généreux, poème tragi-comique*

Auteur de la pièce Scudéry, Georges de (1601-1667)

Date 1636

Lieu d'édition Paris

Éditeur Augustin Courbé

Langue Français

Source [Gallica](#)

### Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Tragi-comédie

### Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)

- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Scudéry, Georges de (1601-1667) Dédicace de *Le Vassal généreux* 1636.  
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1088>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

---



A MADEMOISELLE,  
**MADemoISELLE**  
DE  
RAMBOVILLET:



ADEMOISELLE,  
Depuis qu'un  
homme qui meri-  
toit beaucoup, puisqu'il meri-  
toit vostre estime; le veux di-  
re mon cher & parfait Amy,  
feu Monsieur de Chandeuil-  
le (de qui ie regrette sensible-

ment la perte, & cheris la me-  
moire vniquement ) m'eust  
donné l'honneur d'estre con-  
nu de vostre Maison, ie fis  
vœu de ne mettre iamais rien  
au iour, qui n'en fust premier  
iugé digne dans l'Hostel de  
Ramboüillet : de tenir pour  
maximes indubitables toutes  
vos opinions, & pour arrests  
souuerains tous les sentimens  
de ces excellentes personnes,  
qui firent vn miracle en vous  
donnant l'estre. Je pense m'e-  
stre acquité iusqu'icy fort reli-  
gieusemēt de mon vœu : Et ie  
m'assure, M A D E M O I S E L L E,  
que cette diuine Angelique,  
qui



qui vous aime & que vous aimez avec tant de raison, ne me refusera pas la faueur de vous tesmoigner qu'elle m'a veu dans le dessein d'en vser tousiours ainsi. Et certes à vray dire, il est bien doux d'auoir des iuges aussi pleins de bonté que de connoissance, & de qui la censure & l'approbation se trouuent également vtils & glorieux : Mon VASSAL GENEREUX, à qui vous auez fait l'honneur d'accorder la derniere, apres auoir eu l'applaudissement du Theatre, va tascher d'obtenir

é

sous vostre Nom celle des  
ruelles & des cabinets: ce se-  
roit là qu'il entreprendroit  
vos loüanges, & qu'il diroit  
qu'on voit en vous;

*O merueille des yeux, aimable au-  
tant qu'aimée,*

*La Vertu sous le voile, & Pallas  
desarmée.*

Mais il sçait bien que la beau-  
té de vostre portraiçt vous fe-  
roit rougir: que vous croyez  
que tous les miroirs vous flat-  
tent, & que vous apportez  
autant de soin à couvrir les ra-  
res qualitez qui sont en vous,



que les autres en apportent à  
monstrer celles qu'ils pensent  
auoir. Mais comme l'esprit  
tient de la nature du feu, &  
qu'il a des lumeres aussi bien  
que luy, il n'est pas aisé de les  
cacher: ce sont des Soleils qui  
sçauent percer les nuées, &  
chacun les voit esclatter en  
vous à trauers vostre mode-  
stie. Oüy, MADEMOISELLE,  
on les voit en tous vos dis-  
cours, on les remarque en  
toutes vos actions, & le moin-  
dre de vos regards fait con-  
noistre à tout le monde que  
vous estes vne persõne illustre

qui possédez cōme toutes les  
beautez du corps & de l'ame,  
toutes celles de l'esprit. Aussi  
receuez-vous vne approba-  
tion tant vniuerselle, que l'en-  
tie mesme n'est point assez ef-  
frontée pour oser choquer vn  
sentiment si general; & vous  
la forcez de faire trêues avec  
la Vertu, elle qui ne cherche  
qu'à la combattre: Apres ce-  
la, voyez si vous ne deuez pas  
vous croire ce que tout le  
monde vous croit, & ce que  
veritablement vous estes; ie  
veux dire l'ornement de no-  
stre Cour & de nostre siecle:



& iugez si ie ne dois pas me  
resioüyr de vostre gloire , &  
la publier , moy qui suis,

MADemoISELLE,

Vostre tres-humble, &  
tres-passionné seruiteur,  
DE SCVDERY.